

Zeitschrift: Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique
Herausgeber: Fonds National Suisse de la Recherche Scientifique
Band: 31 (2019)
Heft: 122: Nouveaux regards sur l'école : comment les connaissances scientifiques changent les pratiques en classe

Vorwort: Des écoles publiques pour tous
Autor: Hochstrasser, Judith

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

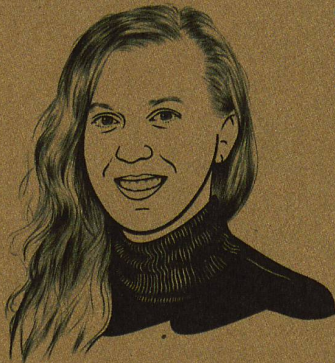
Des écoles publiques pour tous

Une élève observe, captivée, les mouvements d'un petit chariot blanc qui clignote. Elle vient d'apprendre à programmer un mini-robot. Une autre rampe dans l'herbe, les yeux fixés sur les insectes. Elle sait ce qu'il faut aux coléoptères pour survivre. Ces scénarios sont une réalité dans les écoles mais suivent des tendances opposées: utiliser au plus tôt les nouvelles technologies ou favoriser la plus grande proximité possible avec la nature. Ils illustrent également deux attitudes typiques face au progrès: foi enthousiaste ou rejet complet.

Paradoxalement, c'est dans des écoles sans écrans que les familles de programmeurs de la Silicon Valley envoient leurs enfants. Le New York Times diagnostique là une nouvelle fracture numérique: le luxe n'est pas d'avoir l'internet le plus rapide ou les derniers ordinateurs, mais de pouvoir payer une école privée et une nounou pour leurs enfants, de leur offrir le luxe du renoncement et des interactions humaines. Ce sont plutôt les classes modestes qui confient la garde de leurs enfants aux écrans.

Le pôle de technologie californien a beau être en avance sur son temps, nous retrouvons des tendances similaires en Suisse: de nombreux parents disposant des ressources nécessaires préfèrent envoyer leur progéniture dans une école Steiner ou dans des jardins d'enfants prenant place en forêt, là où il n'y a souvent pas d'écrans. D'un autre côté, certains projets d'école à la maison utilisent les outils d'information du net, alors que les écoles publiques équiper leurs classes avec des robots et des tablettes.

Retour à la nature, ou en avant toute avec la révolution numérique? Si les écoles privées peuvent proposer des offres aux parents ayant des positions extrêmes, les institutions publiques doivent rester des écoles pour tous. Même s'ils partent une fois par semaine en forêt, les enfants ont également le loisir d'apprendre en jouant comment programmer un BeeBot. L'ouverture et la diversité constituent des défis que les écoles publiques ne sauraient ignorer.



Judith Hochstrasser, rédaction

◀ ▶ Couvertures: Les élèves d'une classe de 7e année de l'école Möslé près de Berne prennent des photos pour Horizons. Elles illustrent le dossier des pages 10 à 23.

Photos: Nicolas Zorzi